



Pourquoi ce sont les femmes qui donnent naissance aux enfants, contes birmans

Marie-Hélène Cardinaud
Éditions Grancher, 192 p., 15 €

Enseignante de Birman à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), Marie-Hélène Cardinaud publie ici un recueil de contes oraux issus de la tradition birmane. Restituées dans un style très oral, ces pépites issues des différentes ethnies qui peuplent le territoire birman sont dépositaires de l'imagination collective. Parfois drôles, touchants ou surprenants, ces récits tentent de répondre à des interrogations fondamentales. Pourquoi les femmes donnent-elles naissances aux enfants ? Parce qu'un homme maladroit s'est un jour cassé la jambe en tombant d'un manguiier ! Comment les animaux sont-ils arrivés sur terre ? Grâce à un serpent qui a voulu faire plaisir à sa belle-mère ! Pourquoi y a-t-il une saison froide ? Parce qu'un Chin fainéant à un jour volé le tambour d'une nat. Inventives et originales, ces histoires de l'autre bout du monde, en plus d'être divertissantes, nous



L'avenir t'appartient

Olivier Pons
Éditions Salvator, 182 p., 18 €

Les adolescents ont plus que jamais besoin de repères, et c'est ce qu'Olivier Pons a voulu leur donner en écrivant *L'avenir t'appartient*. Sous forme de lettres adressées à ses enfants, à ses filleuls ou à des jeunes rencontrés sur sa route, il se livre dans un cœur à cœur sur les sujets essentiels qui construisent l'homme et qui posent tant question à la jeunesse : le désir, la volonté, la souffrance, l'amitié, la vocation, l'engagement... Regroupées sous trois grands thèmes, la construction de la personnalité, la vie intérieure, et l'engagement, elles tirent leur densité de rencontres personnelles, de réflexions partagées et de références à de grands éducateurs tels Don Bosco, Mère Teresa ou les derniers papes. D'où un ton simple, vivant, où chacun puisera le conseil percutant, l'anecdote où il se reconnaît, la citation qui touche au cœur et sur laquelle il méditera pendant des heures, face à la mer, dans la force de ses vingt ans. La dynamique est donnée également par les deux fils conducteurs qui sous-tendent les lignes : l'aventure et l'amour. ■ **A.F.**



La richesse des pauvres

Thomas Graham
Éditions Rue de l'échiquier, 256 p., 19 €

En tagalog, dialecte philippin, *Gawad Kalinga* signifie prendre soin. Fondée en 2003 par Tony Meloto, l'ONG Gawad Kalinga (GK) s'est fixée pour objectif de sortir de la pauvreté cinq millions de foyers philippins d'ici 2024. Sa stratégie : construire des logements, allouer des terres cultivables aux plus démunis, donner à manger à ceux qui ont faim. Le projet est éloquent : bâtir sur le long terme une relation partenariale avec chaque personne, qui retrouve ainsi dignité et estime de soi. Le leitmotiv de GK est « *walang iwanan* », n'abandonner personne. C'est ce que l'organisation enseigne à ses bénéficiaires : s'entraider dans les moments difficiles, pour s'épanouir en tant que communauté résiliente et unie grâce à des valeurs partagées. Un livre qui retrace la vie de Tony Meloto et de Gawad Kalinga. Un recueil de parcours de vie poignants. Ce livre nous montre que, même dans les circonstances les plus dramatiques, rien n'est irréversible. Une formidable leçon d'optimisme. ■ **M.D.**



L'esprit de la renarde, une enquête du mandarin Tân

Thanh-Van Tran-Nhut
Éditions Picquier poche, 384 p., 9 €

Dinh et Tân traversent le port de Faifo (Hô An) dans le Vietnam du Sud (qui à l'époque s'appelait encore le Dai-Việt) inféodé au Seigneur Nguyễn. D'abord incognitos, le lettré et le mandarin tombent rapidement dans un piège inextricable duquel il semble impossible de s'extraire. Au milieu de la ville où se côtoient tant de nationalités différentes, Tân doit faire appel à son instinct d'enquêteur pour sortir son ami de prison et retrouver un mystérieux gourmet cannibale tout en résistant à toutes les séductions qu'offrent la ville et ses habitantes. Une enquête policière divertissante écrite avec humour dans un style simple et flamboyant propre à la rencontre des esprits d'Asie avec la langue française. Mais surtout on apprécie de voir au fil des pages revivre avec force détails le Vietnam du XVII^{ème} siècle, ses mercenaires, ses Chinois exilés, sa communauté japonaise et ses rivalités internes. Un bon moment en perspective... ■ **A.B.**



Toute vie est belle

Antoine Bellier
Éditions Salvator, 224 p., 18,50 €

« Difficile de dire en quelques mots ce qui fait ma vie... » écrit le père Henri Gesmier, appelé Riton par ses nombreux amis, dans une lettre aux carmélites de Mazille en 2010. Sa vie, son œuvre, cela valait bien un livre. Non pas pour parler de lui – cela lui déplairait sans doute au plus haut point – mais pour faire état de toutes ces rencontres qui ont peuplé sa vie d'enfant et surtout de prêtre. La vocation n'aura pas été simple pour celui qui veut se donner à ceux qui n'ont rien. La Mission de France l'attire naturellement. Riton se découvre un ministère à la périphérie : la prison ; une mission : éducateur, et se donne à tous. Ces pages sont pleines d'histoires, de souvenirs, dont beaucoup prennent place dans cet espace de privation de libertés.

« Le face-à-face avec soi-même dans ce lieu qui fait partie de notre société est terrible. Et pour répondre à cela, malgré de nombreux progrès, j'ai trouvé qu'on n'avait pas assez amplifié ce mouvement de la rencontre. L'homme n'est pas une machine à qui l'on impose un comportement. Il a besoin d'avoir face à lui un vis-à-vis humain porteur d'empathie », confie Riton dans le prologue de son livre comme on va à confesse. « Je crois que si Riton a un tel impact sur ceux qu'il rencontre, c'est parce qu'il invite chacun à regarder profond dans son pays intérieur », répond Jean-Marie Petitclerc dans sa préface avant d'ajouter plus loin « Oui, ce qui est extraordinaire, chez Riton, c'est sa capacité à toujours repérer le petit trait de lumière même lorsque la situation paraît très sombre. [...] Sa posture fait de lui un témoin, et son humilité est sa plus grande vertu. » Il n'en faut pas plus pour deviner la belle âme et les histoires merveilleuses de ce livre.

Ce témoignage simple nous a émus. Cette histoire d'un éducateur, d'un prêtre, d'un « envoyé » est édifiante au sens premier. Peut-être ne parle-t-on pas ici d'Asie mais pour autant, le message de Riton est bien sur la mission, l'éducation et l'attention aux plus pauvres. « Je suis sûr que Dieu a eu besoin de moi dans la vie de jeunes. Je dirai même qu'il s'est servi de moi. J'en suis profondément heureux : je mesure aujourd'hui le don de ma vie que je lui ai fait. Ce don prend forme et ne trouve sens que dans la gratuité. Je n'ai pas toujours été compris. Je n'ai pas toujours fait ce qu'il fallait, mais je suis resté fidèle à ceux qu'Il m'a envoyés. ». ■ **Antoine Besson**